

# SIGNES MER

VEILLEUX A PARVZ  
sur la ville & Chasteau de Bloys, en  
la presence du Roy: & l'assistance du  
peuple. Ensemble les signes & Co-  
mete aparuz pres Paris, le douzies-  
me de Ianuier, 1589 comme vous  
par ce present portraict.



M. D. LXXXVIX.

8<sup>e</sup>

1589





*LES SIGNES MERVEIL-  
leux apparus sur la Ville & Cha-  
steau de Blois, en la presence du  
Roy, & de l'assistance du peuple.*

**N** Ous sçauons (peuple Ca-  
tholique) que deuant que  
nostre Seigneur Iesus-Christ vou-  
lust destruire & abymer la Ville  
de Sodome & Gomorre, fist plu-  
sieurs Signes, au preallable entre  
lesquelles il fist apparoirre son An-  
ge, criant à haute voix dessus ladi-  
cte ville, disāt: Si vous ne nous vou-  
lez amender, & auoir contrition &  
repentance de voz pechez, vostre  
ville & vous perirez malheureuse-  
ment, & l'yre de Dieu tōbera des-  
sus vous. Puis apres l'Ange vint de  
nōcer à Loth l'yre & le iuste cour-

roux de nostre Seigneur, & luy donna vn commandement. C'est qu'il eust à se partir de la dicte ville; & luy, & sa famille, & qu'il ne regardast derriere soy. Luy bien aduisé, & craignāt Dieu sur toutes choses se partit pour s'en aller en autre ville avec sa femme: Mais la pauvre mal aduisee ne pensant plus au commandement de Dieu fait par l'Ange avec son mary, oyant la foudre tomber, elle se tetourne de peur, & incontinēt elle demeure en la place, muée en vne statue de sel, dont nous en auons assez ample tesmoignage par toutes les escritures. Si ie me vouldois arrester à vous descrire les Signes lesquelz ont precedez deuant la destruction des villes & Citez, ie serois vne infinité d'anees, encor n'en sçauois-ie ve-

nir au bout: mais ie me contenteray de vous auoir recité ceste-cy qui est tres-remarquable & digne de memoire, laquelle nous seruira d'exẽplaire pour nous faire amender, & nous redresser tous au chemin de salut.

Or vous ayant assez demonsté les Signes precedens de la destruction de ceste Ville bien renommee, pour la meschanceté qui s'y commettoit, la paillardise, le larcin, & rapinement du pauvre peuple, pour les meurtres qui s'y commettoient, & semblablement pour l'indeuotion qu'ilz auoient au seruice de Dieu. I'en pourray certainement presque autant dire de toutes les villes de nostre desolee France, auxquelles nous voyons tãt d'impieté. meschanceté, tyrannie,

paillardise, larcin, trahison & iniustice, qu'à vray dire, si nous ne nous amendons, & faisons penitence de noz pechez & iniquitez, que certainement nous voirrôs l'yre de Dieu nous accabler de toutes parts, cōme nous en auons ja veu vn commencement deuant noz yeux en la ville de Blois, où nous auons perdu les deux lumieres & pilliers de nostre France, par vne meschante & malheureuse trahison, lesquels nous deuons bien regretter avec pleurs & lamentations. Je vous iure que la main me tremble, & le cœur me fond en larmes, vous recitant ces deux vertueux personnages. Messieurs, priôs Dieu qu'il luy plaise nous amender, & nous amener tous à penitence: car si ne nous amendons & faisons penitence, &

---

NOUS COMME A NOUSTRE SEIGNEUR  
Iesus-Christ, voyãt les signes hor-  
ribles & espouuẽtables qui se sont  
apparuz en plusieurs endroiẽts de  
nostre Frãce, & principalemẽt sur  
la ville de Blois, le iour de Noel  
dernier, tõba vn flamb eau de feu  
ardant, lequel se perdit à vn instãt,  
puis le iour des Innocens aussi en-  
suiuant, s'apparut sur les sept ou  
huiẽt heures au soir, deux hõmes  
armez en blanc, ayãt en main dex-  
tre vne espee tranchante enfan-  
glantee, lesquels hommes durerẽt  
peu à l'œil des persõnes qui estoĩẽt  
là a les regarder, voulant quasi de-  
monstrer par là, la mort de quel-  
que grand Prince, pour les me-  
chãcetez & trahisons quis'y sont  
commis, depuis peu de tẽps en çà,  
& qui tous les iours s'y cõmettẽt.

A iij

En apres l'on veid des armées sur  
la ville toutes à clair, luitter leurs  
lances les vnes contre les autres, si-  
gnifiāt les guerres & victoires que  
nous aurōt contre les heretiques,  
si bien tost nous n'y mettōs ordre,  
tāt par prieres que par armes: Car  
c'est chose assuree, que la diuine  
bontés'irite contrenous, d'autant  
que nous cōmettons tant de fau-  
tes & pechez, & que nous laissons  
viure ceux: par lesquels ces tēples  
font démolis, & ses enfans Catho-  
liques tuez. Bref, si nous ne mettōs  
biē tost ordre à noz affaires nous  
voirons la France si pleine de sol-  
dats tant estrangers qu'autre, qu'à  
peine sera il possible de les chas-  
ser, ie prie a Dieu qui nous en pre-  
serue & garde. Il semble ja quasi à  
l'heretique, qu'il nous tient sous sa  
patte,



patte, d'autant qu'il voit le peuple  
sies branlé & espouuenté, qu'il ne  
sçay presque desquels il est : Mais  
helas (il me faut dire ce petit mot  
en passant, *Si Deus est pro nobis quis  
contra nos.* Si la celeste bonté est  
pour nous, qui est cestuy qui sera  
contrè nous. Ou seroit il possible  
de trouuer vn plus excellent Capi-  
taine que celuy lequel est par des-  
sus tous les autres. Non, non, nous  
nous pouuons bien fier à celuy le-  
quel est autheur & créateur de tou-  
tes choses: mais à icelle fin que to-  
les signes & presages que nous a-  
uons veuz, non seulement dessus la  
ville de Blois: mais ausi par tout le  
circuit de nostre Rôyaume de Frã-  
ce, soient retrenchez par iceluy,  
mettons nous & grãds & petits en  
prieres & oraisons, à icelle fin d'ex

citer la diuine bonté, à ce qu'ii luy  
plaise estre nostre protecteur &  
deffenseur, puis nous barailions  
pour la deffence de son sainct nom,  
pour l'augmentation de son Egli-  
se. Bref, pour à icelle fin qu'estant  
en paix, nous le puissions seruir &  
honorer, en gardant ses saincts cō-  
mandemens. Je n'eusse pas voulu  
vous faire tant d'exhortations de  
vous amender, que premierement  
ie n'eusses veu les Signes de mes  
yeux, ce qui m'a incité de vous en  
aduertir, encor que i'eusses veu en  
plusieurs lieux le mauuais gouuer-  
nement de plusieurs: car ie sçay bié  
que la diuine bonté ne permettra  
les bons patir avec les meschans,  
& qu'en fin nous mettans souz sa  
saincte main, il nous gardera, en di-  
sant avec le Psalmiste,

*Verba mea auribus percipe, &c.*

**AUTRES SIGNES ES-**  
*pouventables apparus au Ciel, en-*  
*tre Paris & saint Denis en Fran-*  
*ce, le douziesme & treiziesme iour*  
*de Janvier, 1589.*

**L**É Ieudy douziesme iour de  
Janvier, Mil cinq cens octan-  
te-neuf, a esté veu la nuit deux  
grosses nuées entre Paris & saint  
Denis, lesquelles rendoient grâde  
clarté, & venant l'une contre l'au-  
tre, s'assemble, puis se recule, & en  
sortit grand nombre de sagettes &  
lances de feu, qui dura long temps  
à se combattre, puis apres s'estant  
bien combatu, se recule de rechef,  
puis commencerent à cheminer,  
& passerent par dessus la Ville de  
Paris, & allerent droit vers le Mi-  
dy. Puis le Vendredy troiziesme

dudi& moys de Ianuier, lon a veu  
a&ssi au Ciel vn grand Croissant,  
& vne Estoille au dessouz, en facon  
d'vne Comette, laquelle esclairoit  
tout le iour, d&ot le peuple fut fort  
esmerueillé. Peuple Chrestiens,  
prions Dieu qu'il nous preserue  
de ce que les Astres nous menas-  
sent. Ainsi soit-il.

F I N







